

LE COUP DE BILL'ART
DU SOIRCamus fait la
promotion du
tourisme à Tipasa

Par Kader Bakou

Il y a quelques jours, le JT de la Télévision algérienne a montré des touristes européens et asiatiques qui visitaient les ruines romaines et le Tombeau de la Chrétienne (le mausolée royal de Maurétanie), à Tipasa. Un de ces touristes a déclaré qu'il avait entendu parler de Tipasa en lisant Albert Camus, l'auteur de *Noces à Tipasa*.

Ainsi, un ouvrage publié en 1938 a attiré (au moins) un touriste en Algérie en 2017. Une illustration de «la force» des idées et de la littérature ?

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

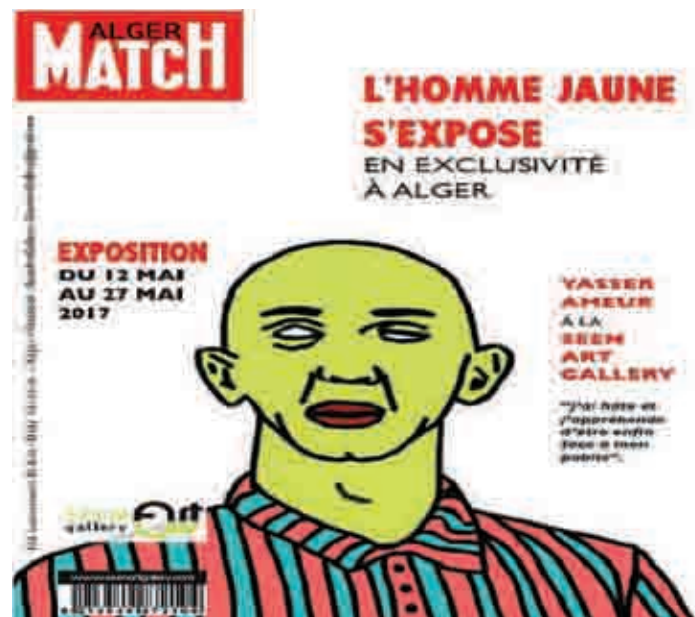
L'œuvre grand format Romance sur l'herbe, qui a connu un grand succès sur internet, certainement une allusion au tableau Le Déjeuner sur l'herbe d'Edouard Manet, montre deux couples algériens en tenue traditionnelle assis sur l'herbe, sous un écriteau «Pratique du romantisme interdite».

L'Homme Jaune, déjà icône d'une jeunesse hyper-connectée et en recherche d'idéal, expose pour la première fois ses œuvres dans une galerie d'art en Algérie. L'expo, à juste titre, intitulée «L'Homme Jaune s'expose», se déroulera jusqu'au 27 mai prochain à la Seen Art Gallery de Dély-Ibrahim à Alger.

«L'Homme Jaune», Yasser Ameur de son vrai nom, propose au regard et à l'esprit du visiteur des œuvres à la frontière entre le pop art et la peinture «classique», style qui a déjà connu un grand succès sur

internet et à l'étranger. L'Homme Jaune est un personnage au crâne rasé, au regard vide et à la peau jaune, inspiré de l'expression algérienne «dahka sefra» (sourire jaune), signifiant un peu «faux sourire». Il est le centre de l'ensemble des œuvres présentées dont une première série de 16 portraits en petit format montrant ce personnage avec différents costumes.

La société ultra-connectée, et donc dépendante, est illustrée à travers des œuvres comme *Low Battery* (batterie faible), *Fuel* (carburant), ou



encore *Le rat de laboratoire* montrant la dépendance à internet ou à d'autres produits de consommation et l'aliénation découlant du désarroi causé, par exemple, par un simple téléphone sans batterie.

La place de la femme et son image dans la société sont également abordés par l'artiste dans *Je suis une honte*, montrant une fille écrivant sur le mur «Ana maraa hachakoum (je suis une femme sauf votre respect)». L'Homme Jaune dénonce également *Les caleurs* (titre d'une œuvre), ces «hommes» qui pratiquent le harcèlement sexuel dans les transports en commun.

L'œuvre grand format *Romance sur l'herbe*, qui a connu un grand succès sur internet, certainement une allusion au tableau *Le déjeuner sur l'herbe* d'Edouard Manet, montre deux couples algériens en tenue traditionnelle assis sur l'herbe sous un écriteau «Pratique du romantisme interdite».

L'Homme Jaune expose également des œuvres comme *El Boulitik* (la politique), *Opinion publique*, *Préservez-vous l'esprit* ou encore *Société du spectacle* qui lui ont été inspirées par les discussions entre les gens dans les cafés populaires de Mostaganem.

Né en 1989 à Blida, Yasser Ameur a étudié les arts et le

design à l'université de Mostaganem avant d'intégrer l'Ecole des beaux-arts de la même ville où il dit avoir installé son atelier dans les cafés populaires, sa principale source d'inspiration.

En 2012, il a travaillé en tant qu'assistant des artistes Denis Martinez et Ali Silem avant de décrocher en 2013 le 3^e Prix Ali-Maâchi de peinture et de participer à la 3^e Biennale méditerranéenne d'art contemporain d'Oran.

A partir de 2015, Ameur entame une carrière à l'étranger et expose dans différents salons et foires internationales d'art contemporain en Europe, notamment au Royaume-Uni, en Belgique, aux Pays-Bas, en France et en Espagne.

L'Homme Jaune a acquis aujourd'hui une notoriété internationale. Son regard transcende son pays natal pour se fixer sur la condition de l'homme moderne en général, «son hypocrisie, son individualisme ou encore sa perfidie». Il est devenu le porte-parole d'une nouvelle génération sans frontières qui partage les mêmes repères, le même mal-être, la même quête d'idéal universel.

Au sujet de son expo à la Seen Art Gallery, l'Homme Jaune avoue : «J'ai hâte et j'appréhende d'être enfin face à mon public.»

Kader B.

LITTÉRATURE

La célébration du centenaire de la naissance
de Mouloud Mammeri s'annonce exceptionnelle

L'année 2017 est une année exceptionnelle au vu de la célébration du centenaire de la naissance de Mouloud Mammeri, pionnier de l'amazighité, a souligné, vendredi à Oran, Si El Hachemi Assad, secrétaire général du Haut-Commissariat à l'amazighité (HCA).

«La célébration du centenaire de Mouloud Mammeri est une manifestation nationale de grande envergure, consacrant la réhabilitation de ce grand écrivain et anthropologue algérien», a indiqué M. Assad lors d'une conférence de presse organisée au Théâtre régional d'Oran Abdelkader-Aloulou, dans le cadre des journées d'étude sur l'œuvre de Mouloud Mammeri intitulées «L'œuvre mammérienne revisitée à l'aune du 7^e art», qui s'est déroulée les 13 et 14 mai à Oran.

La manifestation, qui va durer toute l'année, est placée sous le haut patronage du président de la République, Abdelaziz Bouteflika.

A cette occasion, M. Assad a tenu à saluer l'implication du ministère de la Culture et celui de l'Edu-

cation nationale, ainsi que les walis des 13 wilayas dans lesquelles se déroulent les différentes manifestations liées à cet événement.

Le SG du HCA, d'autre part, mis en évidence la création d'un site internet dédié à Mouloud Mammeri, dans les trois langues, indiquant qu'il prendra la forme d'un portail électronique, vers la fin 2017. Il a également annoncé que demain, une rencontre aura lieu au siège du HCA, au bureau de l'ONU en Algérie et celui du Pnud concernant l'annonce officielle de la publication en tamazight des textes de la déclaration universelle des droits de l'homme et celle des droits de l'enfant. M. Assad a ajouté que le prochain Salon international du livre d'Alger (Sila) sera dédié à Mouloud Mammeri, ainsi qu'un colloque international sur son œuvre en marge de la prochaine édition du Sila.

Concernant le centenaire, il a rappelé que des rencontres littéraires, des caravanes livresques et des colloques sont au programme de cette manifestation et a annoncé, dans le même sillage, la réédi-

tion de quelques-uns des ouvrages de cet écrivain, notamment *La Colline oubliée*, *L'Opium et le Bâton*, *Le Banquet*, *Le Sommeil du juste* et *La Traversée*. Les œuvres en tamazight de Mouloud Mammeri seront, quant à elles, éditées dans un coffret, telles ses pièces de théâtre et ses poèmes en kabyle, par une association réunissant le HCA, la maison d'édition Dar El Othmania et le ministère de la Culture. «A cette occasion, le film *L'Opium et le bâton* du réalisateur Ahmed Rachedi sera doublé en tamazight», a ajouté M. Assad. S'agissant des journées d'étude sur l'œuvre mammérienne à l'aune du 7^e art, organisées avec le concours de l'association Numidya, M. Assad a indiqué que plusieurs axes ont été retenus, notamment la relation entre la littérature et le cinéma, les échanges et les complémentarités entre les deux genres, les problématiques de l'adaptation cinématographique d'œuvres littéraires, l'expérience algérienne dans le domaine de l'adaptation, une lecture critique de *L'Opium et le bâton* et de *La Colline oubliée*.

Actucult

OPÉRA D'ALGER BOUALEM-BESSAÏH (OULED-FAYET, ALGER)

Lundi 15 et mardi 16 mai à 19h : Pour la première fois en Algérie, le célèbre Opéra de Wolfgang Amadeus Mozart *Les Noces de Figaro* en version scénique, sous la direction musicale du maestro Amine Kouider qui dirigera l'orchestre de l'Opéra d'Alger. Mise en scène par Olivier Tousis. Avec la participation d'une troupe internationale composée de Malgaches, Marocains, Français, Russes, Belges, Américains et des chanteurs d'opéra algériens. Prix du billet : 1000 DA. Vente des billets à partir du mercredi 10 mai, de 10h à 18h, à l'Opéra d'Alger.

PALAIS DE LA CULTURE

ABDELKRIM-DALI (TLEMCEM)

Vendredi 19 mai à 19h : Spectacle // était une fois... à Grenade de Lila

Borsali. CATHÉDRALE DU SACRÉ-CŒUR (ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 24 mai : Exposition de design «After Life» de Chawki Atia.

GALERIE SEEN ART (156 LOTISSEMENT EL-BINA, DÉLY-IBRAHIM, ALGER)

Jusqu'au 27 mai : Exposition «L'Homme Jaune s'expose» de l'artiste l'Homme Jaune.

GALERIE D'ART DAR-EL-KENZ (LOT BOUCHAOUI 2, NUMÉRO 325, CHÉRAGA, ALGER)

Du 20 mai au 3 juin : Exposition «State of Discorder» de Malek Salah. Vernissage le samedi 20 mai à partir de 15h.

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 13 juillet : Exposition photographique «Iqbal/arrivées : pour une nouvelle photographie algérienne».

GALERIE D'ART SIRIUS (136, BD KRIM-BELKACEM, TÉLEMLY, ALGER)

Jusqu'au jeudi 25 mai : Exposition de peinture «Haïk N' Life» de l'artiste française Agi (Alexandra Gillet).

GALERIE BAYA DU PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Jusqu'au 20 mai : Exposition «Dhikr Pictural» de l'artiste peintre Anissa Berkane.

MUSÉE PUBLIC NATIONAL DU BARDO (RUE FRANKLIN-ROOSEVELT, ALGER)

Jusqu'au 22 mai : L'ambassade du Royaume des Pays-Bas en Algérie organise l'exposition de photographie «Culture assaillie», illustrant l'état des lieux, des monuments, sites et manuscrits ayant une valeur patrimoniale mondiale, qui se trouvaient dans le passé et qui se trouvent toujours en danger à cause des conflits.

MUSÉE PUBLIC NATIONAL DE L'ENLUMINURE, DE LA MINIATURE ET DE LA CALLIGRAPHIE (ALGER)

Jusqu'au 30 mai : Exposition de l'artiste calligraphe Salah El Megbed intitulée «Perles en lettres».

18^e FESTIVAL CULTUREL EUROPÉEN EN ALGÉRIE À ALGER

Jusqu'au 24 mai 2017 : L'exposition «Swedish Fashion and Design Stories» donne un aperçu des tendances de ces 15 dernières années. Elle se tiendra au niveau du hall de la salle Ibn-Zeydoun (Oref), du 10 au 24 mai, de 17h à 21h.

Du 15 au 24 mai 2017 : Exposition photographique «Miguel de Cervantès ou le désir de vivre» de José Manuel Navia au niveau de la filathèque Zinet (Office Riadh El-Feth), de 10h à 18h.

17 mai 2017 :

Conférence «Le pouvoir des mots : dépossession et réappropriation» de Pierre-Yves Robert, à la salle Frantz-

Fanon (Oref), de 10h à 12h.

Du 17 au 18 mai 2017 : Un atelier d'écriture est proposé aux personnes âgées de 16 à 30 ans, qui aiment écrire et qui souhaitent progresser dans leur écriture, en soumettant leurs textes à l'animateur et aux autres membres de l'atelier.

Les thèmes retenus sont :

- La Méditerranée, barrière ou berceau ?
- Le sentiment algérien dans un monde globalisé ;
- Qu'est-ce qu'être jeune en Algérie en 2017 ?

L'atelier se tiendra au niveau de la salle Frantz-Fanon (Oref), du 17 au 18 mai, de 14h à 17h.

À BÉJAÏA :

16 mai 2017 : Le Shulûq Ensemble présentera le spectacle *L'île mystérieuse*, en compagnie de Filippo Luna (narration et mise en scène) et Simone Pulvano (percussions), à 18h, au Théâtre Abdelmalek-Bouguerrouh.